



LE PRIX ARVERNE 2008

à

ODILE DE PAILLERETS

pour son roman

« LA TROISIEME PIERRE »



IL LUI SERA REMIS LE LUNDI 31 MARS

A PARTIR DE 18 H

DANS LES SALONS DE LA MAIRIE DE SAINT-MANDE

La Ligue Auvergnate et du Massif Central, sur proposition de son Président Raymond TREBUCHON, a créé en 2007 un prix littéraire d'un montant de 1500 euros destiné à récompenser un auteur auvergnat ou un ouvrage littéraire concernant l'Auvergne.

Le jury est ainsi composé :

- Président : Raymond TREBUCHON
- trois écrivains : Henri JURQUET, Hughes-Henri LEJEUNE, Marc TARDIEU
- un journaliste : Daniel MARTIN de la Montagne
- un libraire : Pascal AUREJAC de St Chély d'Apcher
- cinq membres du Comité Directeur de la Ligue Auvergnate : Roger VIDAL, Josyane DELMAS, Guy TAILLADE, Bernard LHERITIER, Gérard DI BONA

Le prix avait été accordé en 2007 à Jean ANGLADE, auteur auvergnat de grand renom et incontournable, pour son roman « *le temps et la paille* ». Dans sa deuxième édition, le jury avait présélectionné les six titres suivants :

- « *un matin sur terre* » de Christian SIGNOL, lotois de l'école de Brive,
- « *la vallée endormie* », de Michel PEYRAMAURE, corrézien de l'école de Brive,
- « *les chemins de la communale* », d'Antonin MALROUX, cantalien,
- « *la maison sur la place* », de Roger BETEILLE, aveyronnais,
- « *les chapeaux d'Amélie* », de Daniel CROZES, aveyronnais également,
- et enfin « *la troisième pierre* » d'Odile de PAILLERETS, lozérienne.

Le jury a finalement voulu cette année promouvoir un auteur moins connu que ses concurrents, mais également de très grande qualité, en la personne d'Odile de PAILLERETS pour son roman « *la troisième pierre* ».

« LA TROISIEME PIERRE »

Odile de PAILLERETS dresse une fresque de la vie en Aubrac à la fin du premier Empire, remarquable par son souci de vérité comme par son brio. Un monde rural, bourgeois et aristocratique revit avec ses mœurs et ses coutumes, tandis que l'humour est toujours présent dans ce récit, qui frôle pourtant souvent le tragique.

L'auteur campe des caractères forts et originaux. Parmi ces personnages émerge une figure de femme : Marie Bardalou, déchirée entre son éducation religieuse, son sens du devoir, et les exigences de sa vitalité. Ce n'est qu'après un tumultueux apprentissage que la jeune femme retrouvera la paix du cœur, à la différence de Gabrielle de Payre, la petite fille riche et mal aimée, qui s'enfuira.. Mais on n'oubliera pas facilement les frères de Payre à la rivalité complexe, leurs sœurs aux vies bouleversées par la révolution, Jean, l'adolescent que fascine une quête spirituelle magnifique et difficile, les figures pittoresques des trois Grâces de Marvéjols, et tant d'autres encore.

Basé sur une documentation originale tirée des archives de la famille de l'auteur, ce roman nous montre le passage des mœurs du dix-huitième siècle à celles de l'époque moderne, ainsi que la reprise du pouvoir des anciens féodaux par une riche paysannerie ouverte au négoce. Cependant, les questions qu'il pose sont toujours d'actualité. Questions économiques, de pouvoir, de désenclavement et de voies de circulation, discussions sur l'école et l'éducation, mais aussi savoir ce qui fonde un couple et lui permet de durer ? Et quelle est la nature de la maternité, celle de la paternité ? Y a-t-il un droit à l'enfant, un droit des enfants ? Quelle place reconnaître à la transcendance dans une société qui s'en détourne ? Jamais peut-être ne se l'est-on autant demandé que maintenant ?

Ce roman nous séduit aussi par ses belles illustrations et l'élégance de son édition, à l'image de son style musical et raffiné, par la beauté des pays décrits, et la trame de son intrigue, qui nous tient en haleine jusqu'à ce que, la dernière page tournée, le lecteur se mette à son tour à rêver.

Edition avec illustrations originales de Laure Denys: 23 euros.

Commande chez votre libraire, à la FNAC ou directement aux Editions du Bon Albert, Nasbinals 48260, tel: 04 66 32 57 16, e-mail : bonalbert@wanadoo.fr. A Paris nous vous recommandons La Librairie Aveyronnaise, 2 rue Nelaton 75015 ainsi que La Maison de la Lozère, 1 bis rue Hautefeuille, 75006. Si vous voulez le commander avec dédicace, vous pouvez aussi appeler à Paris au 01 45 80 10 28.

LA LAUREATE : ODILE DE PAILLERETS

Sixième de sept enfants, Odile Bonnet de Paillerets naît en 1942 dans une vieille famille lozérienne de négociants protestants convertis au catholicisme, ayant accédé rapidement à la noblesse de robe selon le cursus habituel d'achat de charges au service du roi, et ayant ensuite continué de servir l'Etat et notre pays: c'est ainsi que chaque génération a eu son polytechnicien depuis la révolution de 1789 jusqu'à son père Henri de Paillerets, et que son grand-père Joseph de Paillerets, avocat, fut longtemps maire de Marvéjols, avant d'être élu député puis sénateur de Lozère. Henri de Paillerets s'installera à Paris mais il gardera la maison où habitait sa famille depuis le milieu du dix-huitième siècle, maison que viennent de rénover Odile de Paillerets et son mari, Bernard Fischer. L'existence de cette maison comme le choix que fit la tante d'Odile de Paillerets d'entrer au Carmel de Mende contribueront à maintenir les liens avec le pays. Henri de Paillerets sera toujours très proche de sa terre natale et des amicales parisiennes: il sera un des fondateurs du Foyer de la Cité des Fleurs destiné à accueillir nos jeunes compatriotes montés à Paris. Odile de Paillerets vient d'être élue à son conseil d'administration.

Bachelière à seize ans, elle fait une année d'hypokhâgne puis entre à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris dont elle sort diplômée de la section Service Public ; après une année en Suède où elle rejoint son oncle le père Michel de Paillerets, dominicain très apprécié des milieux intellectuels parisiens et suédois, et où elle donne des cours de français, elle revient à Paris, enseigne aux Cours de Civilisation française de la Sorbonne, est reçue à l'agrégation de lettres modernes et passe un doctorat de troisième cycle avec une thèse sur Marcel Proust. Elle est alors chargée de mettre au point l'enseignement du français dans la licence de lettres étrangères appliquées à l'Université de Paris-Sorbonne. Elle interrompt sa carrière pour des raisons d'ordre familial et de santé. Le goût et la pratique de l'écriture l'accompagneront toujours mais « *la troisième pierre* » est le premier roman qu'elle propose au public. Elle a trois enfants et six petits enfants.